



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Jeudy. De l'amour que nous témoigne Jesus-Christ au saint Sacrement.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LE JEUDY QUI'EST L'OCTAVE  
du saint Sacrement.

CONSIDERATION

*De l'amour que nous témoigne Iesus-  
Christ au saint Sacrement  
de l'Autel.*

**D**E tous les noms qu'on puisse don-  
ner à ce divin Sacrement , le plus I. P.  
juste & le plus propre, est celuy de Sa-  
crament d'amour ; parce que l'amour y  
est comme sur son trône. C'est le plus  
glorieux de tous ses trophées. C'est-là  
qu'il fait éclater sa grandeur & sa magni-  
ficence. Toutes les autres perfections de  
nôtre Seigneur y sont comme cachées ; il  
n'y a que son amour qui s'y fait voir com-  
me à découvert ; c'est un Sacrement qui  
procède d'amour, qui satisfait l'amour,  
& qui produit l'amour.

Ce Sacrement procède d'amour, car  
le Fils de Dieu l'a institué la veille de  
sa mort. Lorsque Judas traitoit avec les  
Juifs pour le perdre , & pour l'ôter du  
monde, il a trouvé le moyen d'y demeu-  
rer. Il s'est laissé à son Eglise , & luy a  
legué son Corps & son Sang par testa-  
ment , comme le dernier gage de son

amour. Son Pere luy avoit ordonné de mourir, mais nous ne voyons point qu'il luy ait commandé d'instituer ce Sacrement: c'est l'effet de son amour. Il n'a pas attendu que ses ennemis se soient faisis de sa personne; il s'est donné luy-même, de peur que la haine ne sacrifiât la premiere cette victime de nôtre salut, & qu'elle eût quelque avantage sur son amour.

Si son Pere ne l'a pas obligé de se donner à nous en nourriture, beaucoup moins peut-on dire que les hommes l'ayent merité. Ils l'avoient plutôt effectivement demerité par les injures, les outrages, les persecutions & les mauvais traitemens qu'ils luy avoient faits depuis sa naissance jusqu'alors, & par le mépris qu'ils devoient faire de ce mystere d'amour après sa mort. Quelle obligation avoit-il de se donner à vous? quel service luy avez-vous rendu? quelle reconnoissance luy avez-vous témoigné pour s'être donné de cette maniere? Combien de fois avez-vous profané ce divin Sacrement, & fait descendre le Fils de Dieu dans vôtre cœur comme dans un Enfer? Il prévoyoit tout cela, & cependant son amour a passé par dessus toutes ces difficultez, & l'a comme forcé de demeurer avec nous.

Comme ce Sacrement est un effet d'amour, il en est aussi la cause. Il procède d'amour, & il produit l'amour. L'ame dans ce divin Sacrement, voit & possède son bien-aimé; elle jouit de sa présence; elle luy donne entrée dans son cœur; elle y est comblée de ses bienfaits; elle y reçoit des marques sensibles de son amour; elle y est enrichie de ses merites; elle y goûte la douceur dans sa source; elle le serre, elle l'embrasse, elle luy parle, elle l'écoute, elle se change, & se transforme en luy. N'est-ce pas-là de quoy toucher son cœur, & l'embrazer d'amour?

Comment est-ce qu'une ame pourroit II. P.  
ne pas aimer le très-doux Jesus en ce divin Sacrement, où il se fait voir, où il se fait sentir, où il se fait goûter, où il se fait entendre, où il luy témoigne tant d'affection, où il luy donne entrée dans son cœur, où il luy fait part de sa divinité, où il l'unit à son humanité, où il l'adopte pour sa fille, où il l'embrasse comme son épouse, où il la nourrit comme un de ses membres, où il luy legue tous ses biens, où il l'encherit de tous ses merites, où il la comble de toutes ses graces, où il luy donne des gages plus assurez qu'elle puisse avoir de son salut?

III. P. L'amour n'a qu'un desir , qui est de s'unir à l'objet aimé. Le Fils de Dieu contracte deux unions étonnantes dans ce divin mystere ; l'une avec les especes Sacramentales du Pain & du Vin : l'autre avec celuy qui le reçoit. La premiere est si grande, que quelques Peres la comparent à celle de l'humanité sainte avec le Verbe. Et que doit-on penser de celle qu'il contracte avec nous , puisque la fin est toujourns plus noble , & plus desirée que les moyens , & que le Fils de Dieu ne convertit le Pain en son Corps que pour nous convertir en luy ? C'est cette union qui contente l'amour. C'est ce que recherche l'amour.

De toutes les unions , il n'y en a point de plus forte & de plus intime , que celle de la viande avec celuy qui la prend. C'est la plus forte , parce qu'il n'y a que Dieu qui puisse separer les alimens de la substance de celuy qui les a mangez & digerez. C'est la plus intime , parce qu'elle penetre tout le corps , & se répand par tous les membres , & s'unit substantiellement à toutes les parties. Comme le Fils de Dieu se donne à nous par forme d'aliment , il s'unit à nous d'une maniere si forte & si intime , qu'il ne se fait en quelque façon qu'une personne de luy & de nous. O que l'amour

*qui est l'Octave du saint Sacrement.* 45  
est satisfait d'un si beau mariage ! ô qu'il  
est ravi de transformer un homme en  
Dieu !

POUR LE MÊME JOUR.

**S**I le Sacrement procède d'amour, s'il  
produit l'amour, & s'il contente l'a-  
mour, d'où vient que je suis de glace  
lorsque je communie ? Le cœur peut re-  
sister à la haine : Mais il ne peut se dé-  
fendre contre l'amour. Qui est-ce qui  
n'aime point le Pain qui le nourrit ? où  
est la breby qui se défie de son Pasteur ?  
le malade ne desire-t-il pas voir son me-  
decin, l'épouse son époux, l'amy le plus  
fidele de tous ses amis ? O prodige étran-  
ge, être tout de glace, ayant dans son  
cœur une fournaise d'amour ! que dis-je  
fournaise ? ayant l'amour même, & un  
amour infini !

D'où vient donc cette froideur, & cet-  
te insensibilité de nôtre cœur ? n'est-ce  
point que vous aimez le monde, & que  
vous desirez quelque autre chose que  
Dieu ? N'est-ce point que vous ne mor-  
tifiez point vos passions, que vous recher-  
chez trop la satisfaction des sens, que  
vous êtes trop tendre, & trop sensible  
sur vous-même, & que vous ne voulez  
rien souffrir ni en l'ame ni au corps ?  
N'est-ce point que vous avez le cœur

I. P.

II. P.

attaché à quelque creature, ou que vous êtes mal avec vôtre prochain, ou que vous n'avez pas assez de compassion des pauvres, ou que vous manquez de fidélité, ou que recevant tout, vous ne voulez rien donner ?

III. P. O<sup>h</sup> mon ame, seras-tu toujours insensible à de si puissans attraits, & ingrate à l'auteur de tant de biens ? Ne te laisseras-tu jamais gagner le cœur ? n'aimeras-tu jamais un Dieu qui a tant d'amour pour toy ? un Dieu qui quitte le Ciel pour demeurer avec toy ? un Dieu qui se fait ta nourriture ? un Dieu qui te recherche ? un Dieu qui t'appelle à ses nôces ? un Dieu que tu fuis & qui te poursuit ? un Dieu qui meurt de l'amour qu'il te porte, & qui se sacrifie tous les jours pour ton salut ?

Je ne puis plus résister à cet amour, je ne puis plus me défendre de ses poursuites. Je veux aimer celuy qui m'aime, & l'aimer de la maniere qu'il m'aime, quittant tout pour luy, mourant & me sacrifiant pour luy. Puisque c'est icy un Sacrement d'amour, je ne m'en retireray plus par crainte ; mais je m'en approcheray avec confiance & amour. Puisqu'il se donne à moy, je me veux donner à luy ; puisqu'il est tout à moy, je veux être tout à luy.

qui est l'Octave du saint Sacrement. 47

PAROLES DE L'ECRITURE.

Les enfans d'Israël se dirent les uns aux autres: Manhu, ce qui signifie, qu'est ce cy ? car ils ne sçavoient ce que c'étoit. Moïse leur dit: Voila le pain que le Seigneur vous a donné à manger. *Exod. 16.*

C'est icy le pain qui est descendu du Ciel. Ce n'est pas comme la Manne que vos peres ont mangé, & ils sont morts. Celuy qui mangera ce pain, vivra éternellement. *Job. 6.*

Qui nous donnera de sa chair pour nous rassasier ? *Job. 31.*

Ma chair est vraiment viande, mon sang est vraiment breuvage. *Joan. 6.*

Ayant aimé les siens qui étoient au monde. Il les a aimez jusqu'à la fin. *Joan. 13.*

J'ay désiré extrêmement manger cette Pâque avec vous avant que de souffrir. *Luc. 22.*

Celuy qui mange ma Chair & qui boit mon Sang, demeure en moy & je demeure en luy. *Joan. 6.*

---

POUR LE VENDREDY D'APRÈS L'OCTAVE  
du saint Sacrement.

CONSIDERATION

*Sur les effets que produit le saint  
Sacrement.*

**L**Es Peres & les Conciles appellent l'Eucharistie, le tresor de toutes les graces & de toutes les bontez de Dieu.